

LA
SEMAINE RELIGIEUSE
DE MONTREAL

SOMMAIRE

I Au prône, offices de l'église, titulaires d'églises paroissiales. — II Prières des Quarante-Heures. — III Réception à l'archevêché. — IV Mgr Lorrain. — V Société d'une messe. — VI M. l'abbé Timothée Sauriol. — VII La fermeture des usines le dimanche. — VIII L'hôpital militaire des Sœurs Grises. — IX Table des matières contenues dans le LXVIème volume.

AU PRONE

Le dimanche, 2 janvier

On annonce :

Le premier vendredi du mois ;
L'Épiphanie (d'obligation).

OFFICES DE L'EGLISE

Le dimanche, 2 janvier

Fête du S. NOM DE JESUS, double de 2e cl.; mém. de l'Oct. de S. Etienne à la messe basse seulement; préf. de Noël. — Aux II vèpres, aucune mém.

TITULAIRES D'EGLISES PAROISSIALES

Le dimanche, 9 janvier

Diocèse de Montréal. — Du 3 janvier, sainte Geneviève (Pierrefonds).

Diocèse des Trois-Rivières. — Du 3 janvier, sainte Geneviève (Batiscau); du 8, saint Séverin.

Diocèse de Nicolet. — Du 7 janvier, saint Lucien.

Diocèse de Valleyfield. — Du 5 janvier, saint Téléphore. J. S.

PRIERS DES QUARANTE-HEURES

Lundi, 3 janvier. — Sainte-Darie.
Mercredi, 5 " — Notre-Dame-de-Grâce.
Vendredi, 7 " — Saint-Pierre.
Dimanche, 9 " — Sainte-Cunégonde.

RECEPTION A L'ARCHEVECHE

Le vendredi 31 décembre, Mgr l'archevêque recevra, comme il le fait tous les ans, le clergé, les religieux et les religieuses, qui voudront venir présenter leurs hommages à Sa Grandeur, à l'occasion de la nouvelle année.

Les réceptions sont fixées à 10 heures avant midi, pour les membres du clergé séculier et régulier; à 11 heures, pour les chers frères de nos divers instituts; et, dans l'après-midi, à 3 heures, pour les religieuses de nos différentes communautés.

Le jour de l'an même, après la grand'messe de 10.15 heures, et jusqu'au soir, à 5 heures, Monseigneur recevra les citoyens qui voudront venir le saluer. *Communication officielle.*

MGR LORRAIN

Nous saluons avec un respect profond la mémoire de Mgr Lorrain, évêque de Pembroke et ancien vicaire-général de Montréal, qui vient de descendre dans la tombe, et dont les funérailles ont eu lieu le mercredi, 22 décembre, à Pembroke. Dans une prochaine livraison, nous rendrons un hommage plus précis au saint et digne évêque qui vient de disparaître. Dès aujourd'hui, nous le recommandons aux bonnes prières de nos lecteurs.

SOCIETE D'UNE MESSE

Archevêché de Montréal, 20 décembre 1915.

Mgr N.-Z. Lorrain, évêque de Pembroke, décédé le 18 de ce mois, était membre de la SOCIETE D'UNE MESSE.

ADÉLARD HARBOUR, prêtre, *chaneclier*.



confrèr
Thérés
mort le
à Sain
La l
vénéres
febvre,
des jés
effet, e
nous av
billard.
Bourge
guay, e

M. l'
l'île Jés
Il avait
hommes
maison,
grandir
avait vu
médecin
tout cela
c'était d
transige
à ses idé
bien. A
qui disp

M. L'ABBE TIMOTHEE SAURIOL

ENCORE une fois — et c'est la vingt-troisième depuis janvier 1915 — il nous faut nous incliner dans cette dernière livraison de l'année, devant la tombe d'un confrère. M. l'abbé Timothée Sauriol, du séminaire de Sainte-Thérèse, l'un des doyens d'âge de notre clergé montréalais, est mort le 13 décembre dernier. Ses funérailles ont eu lieu, le 15, à Sainte-Thérèse, sous la présidence de Mgr l'archevêque.

La liste est longue de nos disparus de l'année. Aux noms vénérés de Mgr Langevin et de Mgr Racicot, à ceux de MM. Lefebvre, Callaghan et Giroux, de Saint-Sulpice, du Père Rottot, des jésuites, et du Père Fortier, des rédemptoristes, c'est, en effet, ceux de pas moins de seize prêtres du clergé séculier que nous avons dû inscrire sur nos listes funèbres : MM. Plante, Robillard, Lesage, Taillon, Laberge, Forget, Salmon, Lecourt, Bourget, Houle, Dugas, Bélair, Renaud, Marsolais, Castonguay, et enfin celui de M. Sauriol.

* * *

M. l'abbé Timothée Sauriol était né à Saint-Martin, dans l'île Jésus, le 4 avril 1831. Il avait donc tout près de 85 ans. Il avait connu au séminaire térésien, où il fit ses études, les hommes de la toute première génération de cette importante maison, les Ducharme, les Duquet et les Dagenais. Il avait vu grandir et prospérer les institutions; il avait vu naître et il avait vu mourir les hommes, en bien des sens, puisqu'il fut médecin pendant trente ans avant de devenir prêtre. Et de tout cela, il gardait un souvenir profond; car, on peut le dire, c'était de toute façon un traditionaliste et un conservateur intransigeant. Bon et indulgent pour les hommes, tout en tenant à ses idées, dans le monde et dans l'Eglise, il passa en faisant le bien. Avec lui, c'est un digne citoyen et un excellent prêtre qui disparaît.

Au sortir de ses études, il pensa à se faire prêtre tout d'abord, et il prit la soutane. Bientôt, cependant, sur l'avis de ses directeurs, il alla dans le siècle, comme on disait jadis, étudia la médecine et devint médecin. Il pratiqua à Saint-Martin, son village natal, pendant deux ans, puis alla se fixer à Saint-Bruno, au comté de Chambly. Marié et père de deux enfants, il fut un paroissien modèle, influent, considéré, entendu en affaires. Ses concitoyens lui confièrent toutes les charges publiques. Il fut marguillier, commissaire d'école, conseiller, maire, et même, si je ne me trompe, pendant plusieurs années, il fut préfet du comté. (1) En même temps, médecin consciencieux et dévoué, il prodiguait les secours de son art à ceux qui les lui demandaient. Et la tradition veut qu'il ait été un excellent médecin de campagne, habile, discret et bienveillant. Il suivait, plus tard, dans la vie, avec affection, ceux qu'il avait aidés à naître. Tel curé des environs de Montréal, tel gérant de banque, devenus importants, pourraient en témoigner.

Un jour vint cependant, où le foyer de cet homme heureux, qui réussissait et avait déjà acquis une petite fortune, se fit désert. Ses deux enfants étaient morts jeunes, sa femme mourut à son tour. Désormais, il était seul dans la vie, et il n'avait pas encore soixante ans et était toujours plein de force et de vigueur. Devant sa conscience, la question d'une vocation plus haute se posa de nouveau. Il vint consulter son évêque, le regretté Mgr Fabre. Et, à 55 ans, le Dr Sauriol retournait

(1) Il se porta aussi candidat pour la Chambre des Communes, et ne fut défait que par quelques voix. Il avait d'ailleurs affaire à un rude adversaire, feu l'honorable Raymond Préfontaine. Alors comme aujourd'hui, les gens du comté de Chambly demandaient un pont de Longueuil à Montréal, et M. Sauriol aimait à raconter que M. Préfontaine enleva son élection en promettant solennellement le fameux pont pour le printemps suivant. M. Préfontaine fut élu, mais ses confiants électeurs ont attendu... et attendent encore le pont.

au sé
févri
tale.
Ce
tinua
puis
mais
mots,
raillé
Sor
l'on c
lier.
citoye
toutes
Bruno
exiger
pour c
facile
comme
gendai
frères
rium
ment d
v. pres.
cret.
collège
dressai
Sauriol
C'est
torité, s
et si ut
thée Sa
avec sor

au séminaire de Sainte-Thérèse et reprenait la soutane. Le 26 février 1888, à 57 ans tout près, il recevait l'onction sacerdotale.

Ce qu'il fut comme prêtre, au séminaire térézien, où il continua à demeurer, en qualité d'abord d'assistant-procureur, puis d'assistant à la cure et enfin comme prêtre en retraite, mais toujours actif, Mgr l'archevêque l'a rappelé en quatre mots, dans l'allocution qu'il a bien voulu prononcer à ses funérailles : soumission, régularité, zèle et charité.

Son respect des supérieurs était vraiment remarquable. Et l'on doit faire attention qu'il avait à cela un mérite particulier. Il avait connu, en effet, la vie libre et indépendante du citoyen honorable et honoré. Nous l'avons dit, il avait occupé toutes les charges honorifiques dans sa paroisse de Saint-Bruno. Or, au séminaire, il lui fallait se plier aux diverses exigences de la vie commune et de la règle. Et il est clair, pour qui connaît la nature humaine, que c'est là besogne moins facile à 58 ans qu'à 18 ou 20 ans. Mais il aimait la règle et, comme l'a dit Monseigneur, sa régularité devint presque légendaire. Sur le coup de 2 heures, chaque après-midi, ses confrères plus jeunes étaient sûrs d'entendre le *Deus in adjutorium meum intende* du Père Sauriol, qui sortait invariablement de sa chambre, à ce moment, et commençait à réciter ses *v. pres.* De même, il fut zélé, d'un zèle aussi inlassable que discret. C'était le confesseur par excellence. On l'aimait ; au collège, à l'église, tous ceux, et ils étaient nombreux, qui s'adressaient à lui, l'aimaient, parce qu'ils sentaient que le Père Sauriol les aimait, qu'il aimait leur âme.

C'est qu'au fond, et cela explique tout, son respect de l'autorité, sa ponctualité et son zèle, comme du reste sa vie si utile et si utile dans les deux grandes parts qu'il en fit, M. Timothée Sauriol était charitable dans l'âme. Il aimait le bon Dieu avec son coeur comme avec sa raison, si l'on peut dire. Et c'est

pourquoi, médecin des corps naguère, il n'oublia jamais les âmes de ses patients, de même que, plus tard, médecin des âmes, il sut toujours avoir compassion des souffrances même physiques de ses pénitents. Quand vint la vieillesse déprimante, et avant que ses facultés intellectuelles ne se fussent endormies dans une sorte de demi-conscience qui devait durer quelques années, il fit avec discernement et avec une charité éclairée le partage de ses quelques mille dollars. Son cher séminaire de Sainte-Thérèse ne fut pas oublié et les diverses oeuvres du diocèse, université, hospices, orphelinats ou asiles, eurent leur part. Alors, il se trouva, semble-t-il, comme soulagé et plus riche en vérité, sachant autant que personne, ainsi que devait le dire Monseigneur sur sa tombe, "qu'on est très riche là-haut surtout de ce qu'on donne ici-bas".

Puis, nous l'avons dit, ce fut la nuit du temps précédant le jour clair et durable de l'éternité. C'est dans une maison de santé, ne craignons pas de l'écrire pour notre édification, que ce prêtre-médecin, pourtant d'un bon sens si robuste, devait s'éteindre. Sur nous tous Dieu a ses vues, et elles sont le plus souvent mystérieuses. Ce qui importe c'est que sa sainte volonté soit faite et que nous n'y mettions pas d'obstacles.

* * *

Dans l'hiver de 1891-1892, le regretté M. Sauriol avait fait un long et beau voyage d'Europe et de Terre Sainte. Ce lui fut par la suite une mine inépuisable de récits convaincus. La visite des villes célèbres, celle surtout des Saints Lieux, les audiences qu'il avait eu le bonheur d'obtenir auprès du grand Léon XIII, tout cela lui avait laissé une impression profonde. Causeur intéressant et discuteur tenace autant que solide dans les conversations particulières, il n'avait guère l'habitude de la chaire, étant venu tard au ministère. Faut-il ajouter que, quand il y paraissait — et il ne consentit à le faire, nous a-t-on dit, que pour raconter son voyage — il n'avait rien de Demos-

thè
tant
res
sien
long
des e
où to
coup
C'
quelq
fin d
Collèg
combe
la cry
appien
riol, c
très é
sinon
vaient
nératio
somme
l'histoi
là-haut
espoir
bientôt

(2) Il
charman
arriva à
de bon n
vers lui,
accent à
ego volo
"Moi aus
(3) Ce
Cf.: Anné

thène, ni même, si vous voulez, de Chapleau, qu'il admirait tant! Aussi, les malins, et il y en avait parmi ses jeunes confrères du séminaire, prétendaient-ils que plus d'un auditeur térézien aurait aimé à ce que les récits de voyage fussent moins longs. Mais lui continuait quand même, faisant la description des endroits visités, des églises admirées, des musées, des palais, où tout était en beau marbre. Ce marbre surtout l'avait beaucoup frappé et il y revenait sans cesse. (2)

C'est au cours de ce voyage qu'il vint à Rome et y séjourna quelques mois. Au lendemain de la fête de sainte Cécile, à la fin de novembre, il fit en compagnie d'un étudiant-prêtre du Collège Canadien, térézien lui aussi, son pèlerinage aux catacombes et dit la messe, comme du reste son jeune confrère, dans la crypte dite de Sainte-Cécile, à Saint-Calixte, sur la voie appienne. (3) Nous avons souvenance, que l'excellent M. Sauriol, *ce jeune prêtre de soixante ans*, sortit des catacombes très ému. Il dit à son compagnon — nous garantissons le sens, sinon les termes — : “ Et dire que les premiers chrétiens vivaient là, il y a dix-huit ou dix-neuf cents ans? ” — “ Que de générations ont passé depuis sur la terre, ajoutait-il, et que nous sommes peu de chose devant Dieu, devant le monde et devant l'histoire? ” Qu'il doit être heureux, maintenant, de jouir, là-haut, de ce Dieu qu'il jugeait si grand! Car c'est notre espoir et notre consolation qu'ayant bien servi Dieu, il aura bientôt reçu la céleste récompense.

(2) Il ne racontait pas toutes ses aventures; il en avait eu de charmantes, cependant, au cours de ce voyage. Telle celle qui lui arriva à Turin, nous semble-t-il. Il se présente dans une sacristie de bon matin, et, avisant un prêtre qui est là sur un prie-Dieu, il va vers lui, son *celebret* à la main, et, dans un latin qui n'avait aucun accent à l'italienne, il prononce: “ *Ego sum sacerdos canadensis... ego volo celebrare missam...* ” L'autre relève la tête et dit: “ *Moi aussi je suis canadien, vous pouvez parler français.* ”

(3) Ce pèlerinage a été raconté dans les *Annales Téréziennes*. Cf.: Année 1891-1892 (Vol. VI), page 126.

* * *

Les funérailles du regretté M. Sauriol, avons-nous dit, ont eu lieu à Sainte-Thérèse, le 15 décembre. Mgr l'archevêque était au trône, assisté par M. le chanoine Nantel, M. le curé Boissonnault et M. le curé Coursol. M. l'abbé Jasmin, de l'Hôtel-Dieu, un parent du défunt, chanta le service, avec comme diacre et sous-diacre, MM. les abbés Zénon Thérien et P.-E. Coursol. Une foule considérable de paroissiens et d'enfants ou jeunes gens des diverses communautés remplissaient la vaste église. Quarante prêtres étaient présents au chœur. A l'absoute, qu'il présida, Monseigneur prononça une touchante oraison funèbre. Il raconta, comme il sait le faire, cette vie, en deux parties, de citoyen honorable et de prêtre zélé, qui fut celle du bon M. Sauriol. En grande partie, nous avons puisé dans l'allocution de Monseigneur les appréciations que nous venons d'écrire. Nous n'y insisterons donc pas. Mais il est une pensée du discours de Sa Grandeur que nous tenons à rappeler ici, parce qu'elle nous permettra de conclure de façon profitable, non seulement cette notice nécrologique, mais encore toutes celles qu'au cours de l'année qui s'achève la *Semaine religieuse* a consacrées aux confrères disparus.

Avant donc de raconter la belle vie, modeste mais si pleine, du prêtre défunt, pour en tirer d'utiles leçons à l'adresse des écoliers et des paroissiens qui l'écoutaient, Monseigneur commenta en quelques phrases le *Beati qui in Domino moriuntur* de l'Apocalypse (XIV-13). Oui, disait Sa Grandeur, bienheureux ceux qui meurent dans le Seigneur, car leurs bonnes oeuvres les suivent. Et ceux qui meurent dans le Seigneur, expliquait-il, ce sont ceux qui meurent en Dieu et pour Dieu, c'est-à-dire chrétiennement. C'est le Christ Jésus, qui, le premier, sur la croix, en remettant son âme dans les mains de son Père, nous a appris à mourir dans le Seigneur. Le paganisme antique avait pu louer les soldats et les héros qui meurent pour la

patr
brer
que s
pauv
Ecrit
vieill
Hé
de no
conso
lais—
de la
là-ha
heure
Domi

LA



chapp
de Qué
travail
rable M
très viv

C'est
cidé de
du dima
nufactur
aux ma
conditio
et les fa
dans les
du dima
vaux Pul
ressante

patrie; il ne pouvait pas, parce qu'il ne la connaissait pas, célébrer cette mort en Dieu et pour Dieu qu'est la mort du juste, que ses bonnes oeuvres suivent plus haut et plus loin que cette pauvre terre. Et Monseigneur appliquait cette parole des Ecritures, combien justement, à ce bon prêtre, à ce très digne vieillard, qui vient de partir pour le grand voyage.

Hélas! disions-nous en commençant, elle est longue la liste de nos disparus de l'année! Mais c'est notre espérance et notre consolation de penser que les quelques vingt confrères montréalais—20 sur 450!—qui nous ont quittés étaient de bons ouvriers de la vigne du Seigneur, et que leurs bonnes oeuvres les suivent là-haut. Répétons donc, confiants, après Monseigneur: " Bienheureux ceux qui meurent dans le Seigneur — *Beati qui in Domino moriuntur.* " — E.-J. A.

LA FERMETURE DES USINES LE DIMANCHE



LE *Canada*, de Montréal, publiait, le 17 décembre, une note, qui a trait au travail des usines le dimanche. Nous le donnons au complet. Son importance n'échappera à personne. Il convient de féliciter le gouvernement de Québec, de l'attitude si énergique qu'il a prise au sujet du travail du dimanche. Nous nous empressons d'offrir à l'honorable M. Taschereau et à ses collègues du ministère Gouin, nos très vives félicitations. Voici la note du journal montréalais.

C'est depuis le 15 décembre que le gouvernement provincial a décidé de mettre rigoureusement en force la loi concernant le travail du dimanche dans la province de Québec. Dorénavant toutes les manufactures, les moulins devront être fermés. Il ne sera plus permis aux manufacturiers de faire travailler leurs employés sous aucune condition. Nulle raison ne pourra justifier l'activité dans les usines et les fabriques le dimanche. Dans toutes les régions de la province, dans les villes comme dans les campagnes, on devra observer la loi du dimanche et se conformer aux instructions du ministre des Travaux Publics, dont le *Canada* publiait il y a quelque temps une intéressante communication à ce sujet.

On avait toléré jusqu'ici le travail dans quelques manufactures et usines pensant que l'obligation et la nécessité dans lesquelles elles se trouvaient de remplir certaines commandes ou de parachever des travaux importants seraient comprises et n'influenceraient pas d'autres manufacturiers et entrepreneurs à en venir aux mêmes mesures, mais on s'est aperçu que ceci ne pouvait marcher et durer bien longtemps. Comme le dimanche est pour la grande majorité des citoyens de cette province un jour de repos d'obligation et qu'il est difficile de faire travailler les ouvriers le dimanche sans les forcer à négliger leurs devoirs religieux, le gouvernement provincial a décidé que la meilleure décision à rendre était de mettre la loi du dimanche en force dans toute sa rigueur.

Ceux qui ne se conformeront pas à cette loi seront passibles d'amende sévère. L'application de cette mesure dans tous ses points ne peut causer un grand tort aux manufacturiers, aux constructeurs et aux fabricants, puisqu'il est reconnu qu'un grand nombre d'ouvriers, à qui on demandait d'être en devoir le dimanche, ne se rendaient pas à l'ouvrage et qu'en général le pourcentage du travail le dimanche n'était pas très encourageant.

Quoi qu'il en soit, le gouvernement provincial ne s'est pas occupé de savoir si réellement la loi mise en force à l'avenir dans toute sa rigueur serait dommageable et désavantageuse à celui-ci et celui-là. Il a voulu avant tout assurer à la grande majorité des citoyens de la province de Québec les facilités nécessaires pour accomplir leurs devoirs de religion et leur garantir le repos du dimanche.

L'HOPITAL MILITAIRE DES SŒURS GRISES

LA *Presse*, de Montréal, en date du 17 décembre, publiait la note intéressante que nous donnons ci-après. Dans un style quelque peu imagé, peut-être trop, où il est question de couronne et de fleuron, d'anges de la charité et d'anges du patriotisme, le nouvelliste n'en signale pas moins un fait très positif, tout à l'honneur en effet de l'initiative de nos bonnes Soeurs Grises et qui, dans les circonstances, comporte une très haute signification.

Après ce que font nos institutions publiques, après ce qu'ont fait nos soldats sur les champs de bataille, on se demande vraiment comment il se fait d'autre part que nous ayons tous les jours à entendre les attaques d'une certaine presse ontarienne

criar
sont
du v

Les
nouve
et ser
prépo:
Nou
à l'he
d'inva

On s
ont ac
quait
quérir,
protest

Inut
morale
prise,
tous le
les chô
attendr
anges d
rissent

La fa
un autel
des char
ornemen

ORGAN

Mgr
niste et
charger
daise, à
deur, à N

criant à tout venant que les Canadiens de race française ne sont pas loyaux à l'Angleterre. Voici, quoi qu'il en soit, la note du volumineux quotidien de Montréal :

Les Soeurs Grises ouvriront aujourd'hui même, à Montréal, un nouvel asile pour les militaires convalescents. Il contiendra 150 lits et sera sous le contrôle médical du lieutenant-colonel Beauchamp, préposé à la formation de l'hôpital général de Laval.

Nous n'avons pas besoin d'insister sur l'utilité de cette institution, à l'heure où tant de nos volontaires reviennent du front, frappés d'invalidité temporaire ou permanente.

On se rappelle encore les prodiges de charité que les Soeurs Grises ont accomplis, l'hiver dernier, en faveur des sans-travail. Il ne manquait plus à leur couronne qu'un fleuron. Elles viennent de le conquérir, en ouvrant un asile à tout volontaire canadien, catholique ou protestant, blessé au service de l'empire.

Inutile de dire qu'en prenant sur elles les lourdes responsabilités morales et financières qu'entraînera leur nouvelle et noble entreprise, elles s'imposent pour toujours à l'attention et à l'estime de tous les vrais Canadiens. Après avoir été des anges de charité pour les chômeurs de l'hiver dernier, elles sont aujourd'hui, par l'intérêt attendri qu'elles portent à nos défenseurs infirmes, de véritables anges du patriotisme. Qui dira maintenant que les vertus, qui fleurissent à l'ombre des cloîtres, sont inutiles à l'humanité?

A VENDRE

La fabrique de Saint-Jean-Baptiste vendrait à bonnes conditions un autel en bois doré, des chandeliers d'autel, une crèche complète, des chandeliers divers en cuivre, des piédestaux en plâtre doré, des ornements sacrés, des tableaux de présence, etc., etc.

ORGANISTE ET DIRECTEUR DE CHANT DEMANDE

Mgr Scollard, évêque de Sault-Sainte-Marie, demande un organiste et directeur de chant, parlant bien l'anglais, qui pourrait se charger de la direction du choeur de chant dans une église irlandaise, à North Bay, Ontario. On est prié de s'adresser à Sa Grandeur, à North Bay.

BIBLIOTHÈQUE
DE LA MAISON MÈRE
C. N. D.

TABLE DES MATIERES

CONTENUES DANS LE

LXVI^{ème} VOLUME

	PAGES
A	
Allemagne (L') et l'Eglise catholique.....	192
Alsace (En) reconquise.....	98
Assomption de la Très Sainte Vierge (La question de l') devant Sa Santeté Benoit XV.....	370
Assomption (La doctrine de l').....	405
Assomption (L') de la Très Sainte Vierge.....	126
Aumônerie militaire (Organisation de l') dans l'armée italienne	348
B	
Benoit XV (Notre Saint-Père le pape) :	
Lettre au comité des fêtes du troisième centenaire de la foi au Canada	309
Lettre autographe à Mgr l'archevêque de Montréal, au sujet du congrès national des prêtres-adorateurs du Canada	218
Lettre aux peuples belligérants	139
Benoit XV (Sa Sainteté) et la Sainte-Enfance: Audience de Mgr de Teil, directeur-général de l'oeuvre.....	391
Bruchési (Mgr Paul), archevêque de Montréal :	
Allocution de Sa Grandeur à l'ouverture du congrès natio- nal des prêtres-adorateurs du Canada.....	62
Anniversaire du sacre de Sa Grandeur.....	106
Circulaire au clergé à l'occasion de la mort de Mgr Ra- cicot, évêque titulaire de Pogla.....	226
Circulaire au clergé et aux fidèles à l'occasion du trois- centième anniversaire de l'arrivée des Récollets au Ca- nada et du vingt-cinquième anniversaire de l'établisse- ment des Franciscains à Montréal.....	221
Fête (La) de Mgr l'archevêque	74
Lettre pastorale sur la justice.....	322
C	
Carte (La) du ciel.....	319
Castonguay (M. l'abbé J.-A.), curé des Cèdres.....	265
Causons , par le Rév. Père Louis Lalande, s. j.....	373
Certificats (Les) de mariage et le fonds patriotique.....	173
Cimetière (Au)	170

PAGES	PAGES
	Circulaire au clergé au sujet de l'Ordre Indépendant des Forestiers; prières pendant la guerre; règlement important concernant les fabriques; Oeuvre de la Croix-Rouge. 274
	Communion d'un mourant..... 400
	Comptoir (Le) coopératif..... 281
	Concordat (Le) serbe..... 135
	Congrès national des prêtres-adorateurs :
192	A nos confrères 18
98	Allocution de Mgr Bruchési, à l'ouverture du congrès... 62
	Allocution de Son Eminence le cardinal Bégin, en réponse
370	Aperçu général 59
405	Avis aux prêtres congressistes..... 16
126	au discours de Mgr Bruchési, à l'ouverture du congrès.. 66
348	Discours de M. l'abbé René Labelle, p. s. s., curé de Notre-Dame 75
	Heure d'adoration sacerdotale prêchée aux prêtres du congrès par Mgr Georges Gauthier..... 34
	Lettre autographe de Sa Sainteté Benoit XV à Mgr l'archevêque de Montréal au sujet du congrès..... 218
309	Lettre de Son Eminence le cardinal Gasparri, secrétaire d'Etat de Sa Sainteté le pape Benoit XV au sujet du congrès 188
218	Rapport (Le) du congrès national des prêtres-adorateurs du Canada de juillet 1915..... 409
139	Correspondance romaine3, 21, 90, 109, 122, 142, 154,160, 277, 338, 354
391	Cours (A propos du) d'histoire constitutionnelle du Canada à l'Université Laval :
62	Lettre de l'honorable Thom.-Chase Casgrain, au vice-recteur de l'Université Laval, à Montréal..... 386
106	Lettre de Mgr Dauth, vice-recteur, à l'honorable Thom.-Chase Casgrain 388
226	Croix (La) du chemin: Concours littéraire du Petit Canadien 333
	D
221	Délicatesse (La) d'une humble..... 130
74	Devises françaises des familles anglaises..... 377
322	Droit paroissial : La vente des bancs d'église..... 415
	E
319	Eloge de la France..... 255
265	Evêque (Les deux croix de l') de Metz..... 346
373	Expérience belge 364
173	
170	

	PAGES
F	
Fabre (Mort de M. Henri).....	378
Fermeture (La) des usines le dimanche.....	425
Fête (La) de Mgr l'archevêque.....	74
Fête (La) du travail	138
Fêtes (Les) de Chambly	190
Fête (Pour la) patronale du Souverain-Pontife.....	258
Fortier (Le Rév. Père), des rédemptoristes.....	412
G	
Giroux, p. s. s. (M. l'abbé Alphonse).....	161
Guerre (Au lendemain de la).....	85
Guerre (La) allemande et le catholicisme.....	132
H	
Hôpital (L') franco-canadien à Paris.....	182
Hôpital (L') militaire des Soeurs Grises à Montréal.....	426
Hostie (La dernière)	372
I	
Incarcération (L') de Mme de Wiart.....	54
Indulgences plénières: Visite d'église faite dans une sacristie	379
J	
Jésuites (Les) à l'armée.....	320
L	
Lajoie, c. s. v. (Le Rév. Père): Vingt-cinq ans de généralat..	115
Lefebvre, p. s. s. (M. Daniel-Joseph), curé d'Oka.....	243
Lettre de Son Eminence le cardinal Mercier, archevêque de Malines, à Sa Grandeur Mgr l'archevêque de Montréal, au sujet de l'aide donnée aux Belges par les Canadiens français	291
Lettre (Une) du " front ".....	26
Lie (Jusqu'à la)	68
Livre (Le) des Quarante-Heures.....	30
Lorrain (Mgr)	418
M	
Mariage: Instructions sur le mariage.....	28
Mère (La) vous manque.....	319
Messes de Requiem et messes des saintes reliques.....	239
Messes de Requiem	249, 269

Messe
Mort
MotuNom
Notre-Ouvre
Officie
OrdoPape (J)
Pape (I)
Papes (C)
PelletierRacicot
Geor
MgrRacicot
Racicot
queRacicot (C)
Réception
RéponsesChem
Expo.Cumu
Fleur:Comr
Messe
PortioOffice
Indul
VisiteRetraites (C)
Retraites (C)
Rivière (M)
Rivière (M)

PAGES

.....	378
.....	425
.....	74
.....	138
.....	190
.....	258
.....	412
.....	161
.....	85
.....	132
.....	182
.....	426
.....	372
.....	54
e sacristie	379
.....	320
.....	115
.....	243
évêque de	291
ontréal, au	26
Canadiens	68
.....	30
.....	418
.....	28
.....	319
.....	239
.....	249, 269

PAGES

Messes (Trois) le jour des morts.....	170
Mort (Plus fort que la).....	52
Motu proprio sur la revision de la Vulgate.....	363

N

Nominations ecclésiastiques	242, 290
Notre-Dame-du-Cap: Deuxième centenaire	147

O

Oeuvre (Une) universitaire.....	191
Officiel : Au clergé et aux communautés religieuses.....	189
Ordo (L') pour 1916.....	317

P

Pape (Le): La place unique qu'il occupe.....	292
Pape (Le): Ses grandes oeuvres.....	402
Papes (Les) médiateurs	293
Pelletier (Mgr)	172

R

Racicot (Eloge funèbre de Mgr), évêque de Pogla, par Mgr Georges Gauthier, évêque de Philippopolis, auxiliaire de Mgr l'archevêque de Montréal.....	228
Racicot (Mgr)	202
Racicot (Mgr), évêque de Pogla, auxiliaire de Mgr l'archevêque de Montréal	187
Racicot (Mgr): Un deuil.....	268
Réception à l'archevêché.....	418
Réponses (Courtes) à diverses consultations :	
Chemin de la croix.....	99
Exposition du Saint-Sacrement	101
Cumul des indulgences.....	132
Fleurs sur le tabernacle.....	134
Communion pendant les Quarante-Heures.....	165
Messes basses célébrées pendant un service.....	165
Portioncule des défunts.....	350
Offices des saintes reliques	352
Indulgences du chemin de la croix.....	366
Visite d'église faite dans une sacristie.....	379
Retraites (Les) fermées et l'opinion des saints.....	178
Retraites (Les) fermées: Une belle oeuvre et un beau livre..	285
Rivière (Mgr)	173
Rivière (Mgr), évêque de Périgueux	9

	PAGES
Retraites fermées :	
Avis important	58
Pour les juges et les avocats.....	16
Pour les médecins et pharmaciens.....	136
Pour les professeurs de l'Université Laval.....	158
Pour les ligues du Sacré-Coeur.....	239
Pour les prêtres	306
Pour les ingénieurs civils et les architectes.....	361
Rêve (Le) d'un poilu	11
Rottot, s. j. (Le Rév. Père).....	194
Ruthène, f. p. (Le Rév. Père G.-C.) dans l'Ouest.....	300

S

Sacré-Collège (Le)	362
Saint-Vincent-de-Paul (La)	295
Sauriol (M. l'abbé Timothée)	419
Schola Cantorum (La) de Montréal	163
Schola (La) cantorum	362
Soeurs de la Providence: Vêtue et profession religieuse.....	102, 383
Soeurs de Sainte-Anne: Vêtue et profession religieuse.....	118
Soeurs de Sainte-Croix et des Sept-Douleurs: Vêtue et profession religieuse	148
Soeurs de Miséricorde: Vêtue et profession religieuse.....	152
Soeurs du Bon-Pasteur: Vêtue et profession religieuse.....	272
Soeurs (Les) de l'Espérance.....	311
Société (La) Saint-Vincent-de-Paul et la guerre.....	396
Société Royale (A la)	347
Sylvestre (Lettre de M. le chanoine), major-aumônier des soldats canadiens en France	159

T

Tabernacle (Porte postérieure du)	237
Troisième centenaire de la foi au Canada :	
Lettre du Comité à Sa Sainteté.....	307
Lettre de Son Eminence le cardinal Gasparri à Sir A.-B. Routhier	308
Lettre de Sa Sainteté Benoit XV au Comité des fêtes.....	309

V

Verre (Le) de vin.....	93
------------------------	----